Dimanche 31 août 2025
Pasteure Isabelle Detavernier

“Est-il permis ou non de soigner le jour du sabbat ? » (Luc 14 :3)

🕊 Accueil (Aissa)

🕊 **Jeu d'orgue**

🕊 Invocation-salutation “Tu donneras, tu te donneras” ...

« Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier :

Tu donneras, tu te donneras pendant toute la semaine
et tu cueilleras le dimanche à bras ouverts, comme un cadeau venu du ciel!

Ce jour-là, tu t'arrêteras, le temps de t'alléger et de souffler,
toi, ta famille et les travailleurs étrangers.

Parce que Dieu s'est mêlé de ton histoire et de celle du monde pour créer une terre qui lui
sourie

Il a soufflé sur le dimanche un air de fête et d'amitié »

La grâce et la paix nous sont données en abondance, de la part du Dieu Créateur, du Fils
libérateur et de l'Esprit qui nous régénère.

AMEN

Ce matin, l'évangéliste Luc va nous inviter à être les témoins d'une rencontre surprenante
entre Jésus et les Pharisiens, autour de la question du sabbat.

La question de la maladie, du soin, de la Vie, du courage va nous donner de découvrir
combien Jésus est - parmi nous - celui qui remet le spirituel au cœur du quotidien.

Entrons dans la louange.

🕊 Louange

Prions :

En toi, Dieu bienveillant,
Le solitaire éprouve l'attention,
L'orphelin trouve un parent,
Et l'angoissé un compagnon.

En toi, le blessé trouve un soignant,
Le repentant quelqu'un qui pardonne,
Et l'accablé quelqu'un qui l'accompagne.

En toi, l'avare découvre un mendiant,
Le découragé quelqu'un qui le fait le rire,
Et le légaliste un transgresseur de lois.

En toi, Seigneur,
Nous rencontrons notre Créateur,
Et la personne qui nous répond, nous correspond.

Alors, si quelqu'un.e souhaite te dire : « Aide-moi »
Si quelqu'un.e a besoin de te dire « Sauve-moi »,

Si quelqu'un.e souhaite te dire « Tiens-moi »
Et si quelqu'un.e a besoin de te dire : « Pardonne-moi »,
Nous savons qu'i.el peut le dire maintenant, en toute confiance,
Car tu es un Dieu chaleureux qui accueille.

O Seigneur, tu nous accueilles ... et tu nous interpelles,
Parle-nous, agis envers nous et revèle en nous ce qui nous rendra entiers :
Nous l'accueillerons et nous t'en louerons.
Amen

(Petit livre de célébrations – Wild Goose Resource Group – Editions Olivetan - p 24 – légèrement remanié et adapté)

✚ **ALL Ps 8:1,3,4 "Ton nom Seigneur est un nom magnifique »**

✚ Prière: « L'oreille percée »

«Selon le livre de l'Exode, les esclaves devaient être libérés les années sabbatiques, tous les 7 ans.

Lorsqu'un esclave choisissait de rester, avec sa famille, au service de son maître, ce dernier lui perçait l'oreille avec un poinçon.

Un Maître a posé la question : « Pourquoi l'oreille ? »

C'est parce que c'est l'oreille qui a entendu la parole « **Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai libéré du pays d'Egypte, de la maison de servitude »**

Prions :

Seigneur, tu nous as libérés de la maison de servitude et tu nous appelles
à ne pas courir derrière les autres dieux,
à briser les idoles qui nous fascinent,
à trouver du temps pour l'Évangile.
Aie pitié de nous !

Tu nous as libérés de la maison de servitude et tu nous appelles
à honorer les anciens,
à relire nos actions avec les yeux du prochain
à être libres de la convoitise,
Aie pitié de nous !

Tu nous as libérés de la maison de servitude
et nous ne vivons pas la libération que tu nous as offerte,
nous sommes enfermés dans notre désir de paraître,
fascinés par la consommation
prisonniers de nos possessions.
Aie pitié de nous !

Tu nous as libérés de la maison de servitude
et il nous arrive de négliger notre prochain.
Nous ne sommes pas réconciliés.
Nous érigeons des murs de séparation.
Nous prenons prétexte de la liberté pour fuir nos responsabilités
Aie pitié de nous !

Parce que tu nous as libérés de la maison de servitude,
Nous ne voulons plus vivre sous le joug de nos enfermements.

Que ton Evangile devienne la liturgie de notre vie !
Que ta liberté devienne le phare de notre histoire !
Que ta grâce devienne la danse de notre existence !

Amen

(Nous, Galette 3, pp 58-59)

✚ Paroles de vie: « *La miséricorde* »

En hébreu, le mot « miséricorde » (Ra'hamim) est dérivé d'un mot qui désigne la matrice, l'utérus (Ré'hem)

La miséricorde est une nouvelle naissance, un recommencement, une résurrection.

Pour nous retentit la Grande Nouvelle de l'Evangile :

« Aujourd'hui, Dieu fait miséricorde,
sa bonté n'est pas épuisée, sa bienveillance est notre assurance ».

La grâce et l'amour de Dieu sont pour nous comme une nouvelle naissance !

Qu'ils nous donnent de renaître à la foi !

Qu'ils inspirent nos pensées, nos paroles et nos pas !

(Nous, Galette III, p 87)

✚ **ALL Ps 24: 1,2,3 : "La terre au Seigneur appartient »**

✚ Illumination

Aide-nous Seigneur à comprendre ta parole, à saisir ton message pour nous aujourd'hui.

Trop souvent, les mots de la Bible viennent et s'en vont comme un songe qu'on oublie;

Ils ne trouvent en nous ni résonance, ni appui.

Nous t'en prions, Seigneur, crée en nous le silence, un espace intérieur afin que ta parole y pénètre, y demeure et porte un jour les fruits que tu attends.

Par ton Souffle, par ta lumière, illumine nos obscurités. «

Amen

✚ Lectures bibliques (Olivier Laffineur)

📖 Prov 8: 32-36: exhortations à la sagesse

📖 Luc 14: 1-14: Jésus prend un repas chez un notable et en profite pour dispenser plusieurs enseignements

✚ **ALL Ps 33: 2, 4, 5: "Ta parole agit sur la terre »** (de « Réjouis-toi peuple fidèle »)

✚ Méditation

✚ **Jeu d'orgue**

✚ Liturgie de Cène

▪ **Préface**

Il est bon maintenant, Dieu notre Père,
de tourner nos cœurs vers Jésus le Christ
qui nous rejoint comme on passe pour une naissance.

Il vient dans le sable de nos chemins
questionner ce qui nous fait souffrir
et nous retient dans le passé.

Présence invisible, mais sûre, qui recueille le poids de ce que nous portons !

Dans le matin qui se lève,
aux mots boueux de notre fatigue,
il accroche une parole de lumière

qui va devenir pain rompu et partagé.

Présence invisible, mais sûre, qui brûle en nos cœurs !

Et le chemin devient plus clair,
les blessures n'ont plus leur force d'avant
car quelqu'un est là...
qui nous emmène vers plus de légèreté.

Présence invisible, mais sûre, qui souffle ta vie en nos vies !

Pour le chemin qu'il ouvre sous nos pas,
pour la communauté que nous formons,
pour le monde qu'il nous donne à aimer,
que pouvons-nous te dire, ô Père, sinon merci »

C'est avec reconnaissance, que nous nous nous souvenons que

- **Rappel de l'Institution**

¹⁴Quand l'heure fut venue, Jésus se mit à table avec les apôtres. ¹⁵Il leur dit : « Combien j'ai désiré prendre ce repas de la Pâque avec vous avant de souffrir ! ¹⁶Car, je vous le déclare, je ne le prendrai plus jusqu'à ce que son sens soit pleinement réalisé dans le Royaume de Dieu. » ¹⁷Il saisit alors une coupe, remercia Dieu et dit : « Prenez cette coupe et partagez-en le contenu entre vous ; ¹⁸car, je vous le déclare, dès maintenant je ne boirai plus de vin jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu. » ¹⁹Puis il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. » ²⁰Il leur donna de même la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu, garantie par mon sang qui est versé pour vous. (Luc 22 : 14-20)

- **ALL 24/04: 1,2: "O Jésus-Christ, tu nous appelles »**

- **Epiclèse**

Éternel, notre Dieu,
toi qui fais lever sur notre terre un jour nouveau,
toi qui nous veux auprès de toi dans la joie rayonnante,
avec devant nous l'avenir tout neuf de la vie immédiate et de la vie éternelle,
nous te prions.

Envoie sur nous ton Saint-Esprit pour qu'en recevant ce pain et cette coupe
il nous soit vraiment donné de communier à la présence de ton fils Jésus-Christ.

- **Invitation**

En nous invitant à sa table pour partager le pain et le vin, le Seigneur nous invite à nous replacer devant lui. Il nous invite à compter sur ses promesses : de pardon, d'espérance. Il nous rappelle, par ces signes que sont le pain et le vin, que le Christ est vivant au milieu de nous et veut prendre soin de nous ; c'est autour de lui que nous sommes rassemblés, en communion les uns avec les autres.

Nous sommes, à notre tour, les signes et les témoins de son amour et de son soin.
Partager le pain et le vin, c'est répondre à cet amour de Dieu, c'est faire cette démarche de confiance où l'important n'est pas de nous regarder d'abord nous-mêmes, mais de le regarder, lui. Aussi, approchons-nous avec assurance, approchons-nous de la table du Seigneur. C'est notre façon de dire qu'ensemble nous voulons nous mettre en route à la

suite du Christ. Nous le reconnaissons comme notre Seigneur, notre Sauveur, Dieu au milieu de nous. Nous voulons le louer et le servir.

Approchons-nous avec assurance et joie de celui qui, par amour, est venu au milieu de nous.

▪ **Fraction - communion - Jeu d'orgue**

Présentation assiettes pain + Verres jus et verres vin + cordiale invitation à tou.te.s

▪ **Action de grâce (IDT) - intercession (Olivier Laffineur)**

* Merci Seigneur de ce que tu viens à nouveau de prendre soin de nous, en nous partageant ton pain et ton vin.

Nous avons pu sentir combien nous avons du prix à tes yeux et combien notre vie, notre libération et notre guérison intérieure importaient pour toi.

Pour cette générosité nous te rendons grâce.

* **Intercession** : (Olivier)

Notre bon Père céleste,

Merci pour ta parole que nous avons écoutée ce matin et

Merci de prendre soin de nous en toute période de la semaine.

Tu es un Dieu à l'écoute et empathique vers qui nous pouvons nous tourner en tout temps, quel que soit notre état physique et mental.

Nous voulons te prier de prendre soin

- de notre assemblée, de nos pasteurs et responsables.
- des malades : soutient et guéris-les, donne leur le courage d'affronter leurs maladies, apaise leurs angoisses et console-les.

Aide-nous à toujours faire communauté dans nos difficultés respectives.

Nous te prions pour les malades partout où qu'ils soient : les affligés par la détresse morale et les personnes affligées par le deuil, la dépression, les prisonniers, les sans domicile fixe, les peuples touchés par les conflits armés.

Nous te prions pour des cessez-le-feu dans ce monde là où il y a des conflits armés, des drames humanitaires et des famines et que nous soyons des artisans de paix là nous sommes, dans la mesure de nos possibilités.

Je te prie pour l'ensemble du personnel médical ainsi que paramédical : qu'ils soient soutenus dans leurs travail, qu'on leur donne les moyens d'assurer leurs services à la population dans les meilleurs conditions possibles.

Je te prie pour nos autorités d'ici et d'ailleurs dans ce monde, de leur donner sagesse et discernement pour la conduite des affaires des états.

Je te prie en particulier pour notre région bruxelloise, que nos responsables politiques puissent enfin s'accorder pour former un gouvernement régional.

Je te prie aussi, en cette rentrée scolaire, pour nos écoliers, étudiants et enseignants, éducateurs afin qu'ils aient une rentrée sereine et enrichissante, accompagne-les.

Nous te prions pour les parents, de les accompagner dans leur mission éducative avec sagesse, patience, bienveillance et aussi autorité.

Nous te prions pour chacune et chacun de les soutenir dans leur situation de vie spécifique.

Nous t'avons prié ces choses au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen

(Olivier Laffineur)

- *Prière du Notre Père*
- *Retour aux places*

✎ Offrande: Annonce - *Jeu d'orgue* - prière (Philippe MM)

✎ Annonces (Aissa)

- Tristesse d'annoncer de **décès de Mme Edith Hérin**, décédée mercredi 27 août dans sa 108^e année. Mme Hérin a été professeure de religion, membre du Consistoire de la paroisse de l'Observatoire (une des 2 paroisses qui ont fusionné pour donner naissance au Botanique), monitrice du culte des enfants et est restée jusqu'au bout préoccupée de la vie de notre communauté.

Nous avons signé une carte d'anniversaire pour elle, il y a exactement 4 semaines à l'occasion de ses 107 ans.

Un court service de funérailles sera célébré ici même, mardi matin, le 2/9, à 10h.

- **Samedi 30 (hier) : le consistoire a tenu sa journée de réflexion** pour préparer la rentrée -
- **Samedi 6 et dimanche 7 septembre** : Spectacle de Stéphane Jonas : « La femme d'Hector » à l'espace Toots à Evère - voir affiche
- Lancer un appel pour trouver des personnes afin de préparer la Cène, accueillir les enfants des Benjamins, etc
- Suggestion à chacun.e de penser à apporter (1X/mois par exemple) des denrées pour remplir l'armoire solidaire: denrées non périssables, produits d'hygiéniques, produits d'entretien, etc. Merci pour votre soutien
- Les **bulletins d'inscriptions pour le WE paroissial** sont disponibles en plus du Flyer d'information. (Voir Véronique Trehan)

✎ Exhortation-bénédiction

« *Est-il permis ou non de soigner le jour du sabbat ?* »

Jésus nous invite à voir le soin comme un acte spirituel et non comme une obligation, ou un simple acte profane,

Le soin comme une participation à l'œuvre créatrice, régénératrice et libératrice du Dieu de Vie,

Le soin comme un engagement à faire advenir le Royaume, en manifestant l'option préférentielle de notre Père pour les petits, celles et ceux qui souffrent, qui sont marginalisés, et relégués aux marges de la société.

Le soin comme un témoignage de notre volonté de mettre en œuvre notre ressemblance avec notre Créateur.

En cultivant le soin, nous cultivons notre attachement au Dieu de grâce, à son Fils libérateur et à l'Esprit qui nous fortifie.

Sortons, assurés de la paix, de l'amour et de la joie imprenable que nous offre notre Dieu.

Amen

✎ **ALL Ps 81 : 1,3,4 : « Que nos chants joyeux »**

✎ **Jeu d'orgue**

Méditation

Vous l'aurez peut-être déjà appris, sinon vous l'apprenez aujourd'hui, le thème paroissial de l'année qui va s'ouvrir tout prochainement s'intitule « **A TABLE !** ».

Une année consacrée à la thématique de la nourriture, du repas, de la convivialité, une année dédiée à la découverte de ce qui se joue à l'occasion de ces moments passés à table : la rencontre, les échanges, les révélations et les retournements, les liens noués ou défaits, la richesse mémorielle des repas fondateurs et l'anticipation du festin du Royaume... Beaucoup de merveilles au programme.

Et en guise « d'apéritif » à ce programme de l'année, le texte de l'Ev de Luc de ce jour nous propose de rejoindre Jésus qui s'attable chez un pharisien ... dont la digestion ne va pas de révéler si facile et agréable que cela.

Nous serons en leur compagnie aujourd'hui et aussi dimanche prochain ...

En cette année « C » du lectionnaire (la liste des lectures proposées à notre méditation) nous sommes particulièrement gâtés, car l'évangéliste Luc affectionne justement les repas ... il nous en raconte une dizaine, bien plus que dans les autres évangiles, et il s'y passe évidemment à chaque fois « quelque chose ».

Dans la péricope d'aujourd'hui, Luc dit que Jésus était venu pour un repas, littérale-ment « manger du pain » ... ils sont donc sensés devenir « Co-pains » ..

Voyons ce qu'il en advient en vérité ...

L'ambiance est un peu « spéciale », le climat semble tendu et la mise en scène savamment orchestrée ... les docteurs de la Loi et les Pharisiens présents dans la maison du notable observent Jésus - l'épient même (le verbe grec est très précis), car Jésus se retrouve finalement placé juste en face d'un malade, hydropique (quelqu'un qui souffrait d'œdèmes probablement).

Cette maladie était vue comme la conséquence d'un péché.

Cet homme était donc mal considéré.

Etonnamment, alors que ces personnes se retrouvent pour un repas, il n'y a pas beaucoup de paroles échangées, pas de dialogue ... généralement, on profitait de ces occasions de commensalité également pour se « nourrir » de la sagesse, des connaissances de l'hôte, qu'il soit un étranger de passage ou une personne respectée.

Or ici, pas de dialogue ... juste une mise en scène qui semble vouloir piéger Jésus.

- **« EMPROSTHEN AUTOU »**

L'homme malade est placé juste DEVANT JESUS - « EMPROSTHEN AUTOU » : face à lui, De manière à ce que Jésus ne puisse pas le manquer : il y a une proximité, un contact ; une relation s'établit, un échange visuel entre Jésus et le malade ; ce qui implique que Jésus aura à se décider et à agir¹ ... Jésus est donc contraint par ses hôtes de se positionner un jour de sabbat... ***et par conséquent d'induire une réflexion sur le sens profond du sabbat et de ses implications spirituelles, relationnelles, humaines !***

- **Le Sabbat et le soin**

Pour la Bible et la pensée juive, le sabbat n'est pas un jour « où on ne fait rien » !!

¹ comme en 5 :19 avec le paralytique

En Gen 2 :2, il est écrit que Dieu achève sa création, qu'il bénit, qu'il sanctifie cette création, et entre dans le repos en contemplant son œuvre.

Pour les exégètes juifs, le sabbat est ce jour où l'humain crée des œuvres à l'image de celles de Dieu, un jour d'activité religieuse, de rencontres familiales et amicales, d'entretiens spirituels.

Mais concrètement, quelles activités relèvent de ces catégories (activité religieuse, rencontres familiales, amicales, entretiens spirituels) et sont donc autorisées ce jour-là, et quelles actions sont à postposer jusqu'au lendemain ?

Ici, Jésus formule la question très directement : « *Est-il permis ou non de SOIGNER le jour du sabbat ?* »

Littéralement, dans le texte grec, il est bien question du SOIN, de SOIGNER (« Therapeuein»), et non de GUERIR comme le mentionnent beaucoup de traductions. C'est donc une question cruciale relative au SOIN : si l'on considère le soin comme une activité PROFANE, alors elle est interdite le jour du sabbat, MAIS, si on considère le soin comme une activité SPIRITUELLE, comme une FORME D'OBÉISSANCE ET DE RESSEMBLANCE À L'ACTION CRÉATRICE DE DIEU, alors elle a toute sa légitimité et sa place le jour du sabbat !

Si l'on considère le SOIN comme une *façon de permettre à l'autre de trouver le calme, le repos et ainsi soigner sa propre relation à l'autre et à Dieu*, alors notre propre geste s'inscrit dans la ressemblance à Dieu, il est participation à l'action créatrice de Dieu, qui est une affaire spirituelle !

Vu et considéré de cette manière, le SOIN est un acte spirituel ...

Je pense à toutes celles et ceux parmi nous, et ailleurs, qui sont engagés dans les soins aux personnes, dans le confort et le bien-être des souffrants : *votre « travail », votre engagement bénévole, est un acte spirituel qui prolonge l'action créatrice de Dieu.*

Alors OUI, ce geste du soin est permis le jour du sabbat ... et même requis !

Le geste de Jésus sera sa réponse à sa propre question ... à laquelle ses adversaires n'ont pas répondu.

En restant muets, en refusant de répondre à la question sur le soin à apporter, les pharisiens finalement se positionnent sur le statut du 4^e commandement de Moïse (le sabbat) et enfreignent les commandements tels que Jésus les a énoncés : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu .. et ton prochain comme toi-même* » A quoi rime de prétendre « respecter » la Loi si l'on ne veut pas soulager, libérer, recréer celui qui est sous le joug de la maladie, prisonnier et réduit à n'être que l'ombre de lui-même ?

N'est-ce pas une activité hautement spirituelle, à l'image du Dieu créateur et libérateur, que de vouloir SOIGNER celui qui se présente à nous, malade, souffrant, en peine?

Postposer le soin au lendemain, serait une infidélité et une désobéissance à la vision du Dieu d'amour et de vie, lui qui nous attend dans ces actions à son image !

L'acte de Jésus de soigner en vue de guérir le jour du sabbat s'inscrit ainsi dans le double fondement du commandement du sabbat : le sabbat est à la fois rappel de la création, pour sortir la personne du chaos, et en même temps, libération de ce qui l'enchainait et l'asservissait, comme la sortie de l'esclavage de l'Égypte, selon les 2 justifications évoquées dans les, 2 versions du Décalogue, en Exode 20: 11 et en Deutéronome 5:15. ²

² Exode 20: 11: *“¹¹ Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »*

- **Les 3 verbes :**

Devant le silence de ses interlocuteurs, Jésus décide **de faire voir en quel Dieu il croit, quel Dieu il confesse**, et comment il entend agir pour en être l'image : **il prend, il guérit et il renvoie** ! « *Alors, il prit le malade, le guérit et le renvoya* » (Lc 14 :4)

Les 3 verbes grecs sont éloquents :

✚ **épilambanomai** : « **saisir, prendre** », c'est-à-dire tendre la main, prendre l'autre en charge, et lui apporter de l'aide ; un verbe très énergique utilisé aussi pour évoquer le Salut que Dieu apporte au peuple (dans la « Septante », version grecque de l'AT), ou ce que fait Jésus pour soulager, soutenir des malheureux.

✚ **lômai** : « **guérir** » : Luc utilise ce verbe pour mettre en évidence, non le simple pouvoir thérapeutique de Jésus, mais pour désigner Jésus comme le prophète et le roi messianique, **médecin des derniers temps, et surtout dans son lien avec Dieu**, comme le Fils qui donne à voir le Père, **dans son pouvoir créateur, recréateur, régénérateur, tel que Dieu emploie dans le 1^{er} Testament.**

✚ **Apoluô** : « **délier, détacher, renvoyer** » : dans un premier sens, nous y lisons le « renvoi » que Jésus octroie à cet homme qui ne devait pas se sentir le plus à l'aise dans cette assemblée où il avait été « instrumentalisé », utilisé pour piéger Jésus... Jésus lui donne de retrouver sa place légitime parmi les siens, les vivants, et plus parmi les parias malades, marginalisés, exclus, considérés comme morts ... **Le voilà libéré du mal, de l'emprise que la maladie exerçait sur lui, libre de vivre et d'agir selon sa conscience et son cœur...**

Dans un second sens, le verbe « APOLUÔ », peut aussi signifier « libérer, délivrer, grâcier », ce que Dieu a fait lors de la première Pâque en libérant le peuple hébreu de l'asservissement de l'Égypte!

Ici, Jésus s'inscrit pleinement dans l'image de Dieu, se révèle lui-même Fils de ce Dieu créateur, recréateur, libérateur, en SOIGNANT puis guérissant un être lié, asservi.

En opérant la guérison, Jésus enlève le poids de ce qui bloque la vie. **Il est donc crucial que la guérison ait lieu un jour de sabbat. Un tel acte est non seulement permis au cours d'un sabbat, mais il s'impose même ce jour-là, en raison de la recreation qu'il apporte et de la libération qu'il confère !**

Les adversaires de Jésus se retrouvent réduits à l'impuissance : ce n'est pas seulement qu'ils ne « savent pas quoi répondre » ... v 6 « ils ne **trouvent pas la force** » de répondre à Jésus. **Ils sont « vaincus » par ces gestes et ces paroles puissantes. Ils se retrouvent désarmés devant la liberté de sa lecture et de l'application qu'il fait de ce commandement du sabbat.** Mais Jésus ne cherche pas à vaincre, ou à humilier ... même s'il ne facilite pas la digestion de ses « co-pains » ! La suite de la péricope mettra en exergue son souci d'accompagner, d'éveiller ces « co-pains » à leur propre liberté, leur propre responsabilité ... mais ceci est une autre histoire, pour une autre occasion, une autre méditation

Concluons pour ce jour :

« **Est-il permis ou non de soigner le jour du sabbat ?** » ...

Le soin comme acte spirituel et non comme obligation, ou simple acte profane,

Le soin comme participation à l'œuvre créatrice, régénératrice et libératrice du Dieu de Vie,

Deutéronome 5: 15: " ¹⁵ Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu: c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos. »

Le soin comme engagement à faire advenir le Royaume, en manifestant l'option préférentielle de notre Père pour les petits, celles et ceux qui souffrent, qui sont marginalisés, et relégués aux marges de la société.

Le soin comme témoignage de notre volonté de mettre en œuvre notre ressemblance avec notre Créateur.

Chaque jour, les soignants professionnels, les bénévoles, les aidants-proches, et tant d'autres sont des révélateurs de la volonté de Dieu de tirer notre monde du chaos, de la division, de l'exclusion,

Cultivons l'art du soin,

cultivons notre relation à Celui qui fonde notre engagement,

cultivons la reconnaissance pour cet appétit qui sourd en nous de partager le plus largement possible l'amour et la vie, reçus gratuitement de Celui qui nous a donné la vie et mis au large.

Amen